



La Renouée du Japon (*Fallopia japonica*)

La Renouée du Japon est une plante herbacée, **vivace rhizomateuse**, de la famille des **Polygonacées**, formant des fourrés denses. La production de très nombreuses tiges aériennes creuses, tachetées de rouge et pouvant atteindre 2 m, ainsi que sa vitesse de croissance rend cette espèce très compétitrice et facilement détectable. En région Picardie, c'est **la plante exotique invasive la plus répandue**.

Qu'est ce qu'une espèce végétale exotique invasive ?

Une **espèce végétale exotique invasive** est une espèce allochtone (en dehors de son aire de répartition naturelle), dont l'introduction par l'homme (volontaire ou pas), l'implantation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes avec des conséquences écologiques, économiques ou sanitaires négatives (UICN, 2000).

Il ne faut donc pas les confondre avec des espèces végétales dites « envahissantes » telles que la grande ortie, les ronces, les pissenlits qui peuvent se répandre en grand nombre sur un site de manière importante. Ces espèces locales ont leurs parasites, prédateurs et sont donc régulées généralement naturellement.

Biologie de la renouée du Japon.

Cette grande plante vigoureuse a des **tiges creuses érigées, rougeâtres**, semblables à des cannes de bambou, de 1 à 3 m de haut.

Les feuilles inférieures **largement ovales et triangulaires** atteignent **15-20 cm** de long et sont brusquement tronquées à la base. Elles sont **alternes**. La période de floraison se situe entre **Août et Novembre**. Les petites fleurs blanches comportent 5 **tépales** (= *sépales ou pétales, car les deux ne sont pas différenciables*) persistantes, 8 étamines et 3 styles. Cependant la reproduction se fait surtout par **multiplication végétative** via de longs rhizomes, de fragments de rhizomes dispersés ou de boutures de tiges.



De gauche à droite: feuille et fleurs de la renouée du Japon (source: CBNBL et PD-USER-W)

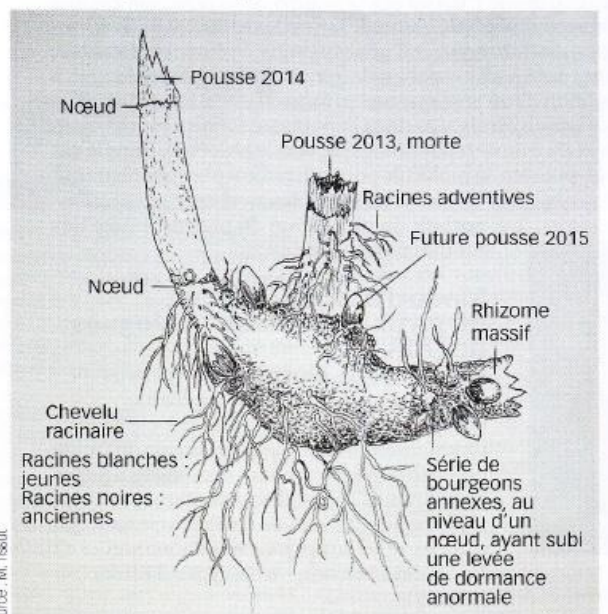
Fig. 4 : Étapes du développement de la renouée du Japon

Succession des différentes étapes du cycle physiologique des plantes sur une année, sachant que l'appareil aérien est annuel mais que l'appareil souterrain, lui, est pérenne avec des rhizomes qui tendent à s'étendre d'année en année.



(source: Phytoma n°682 mars 2015)

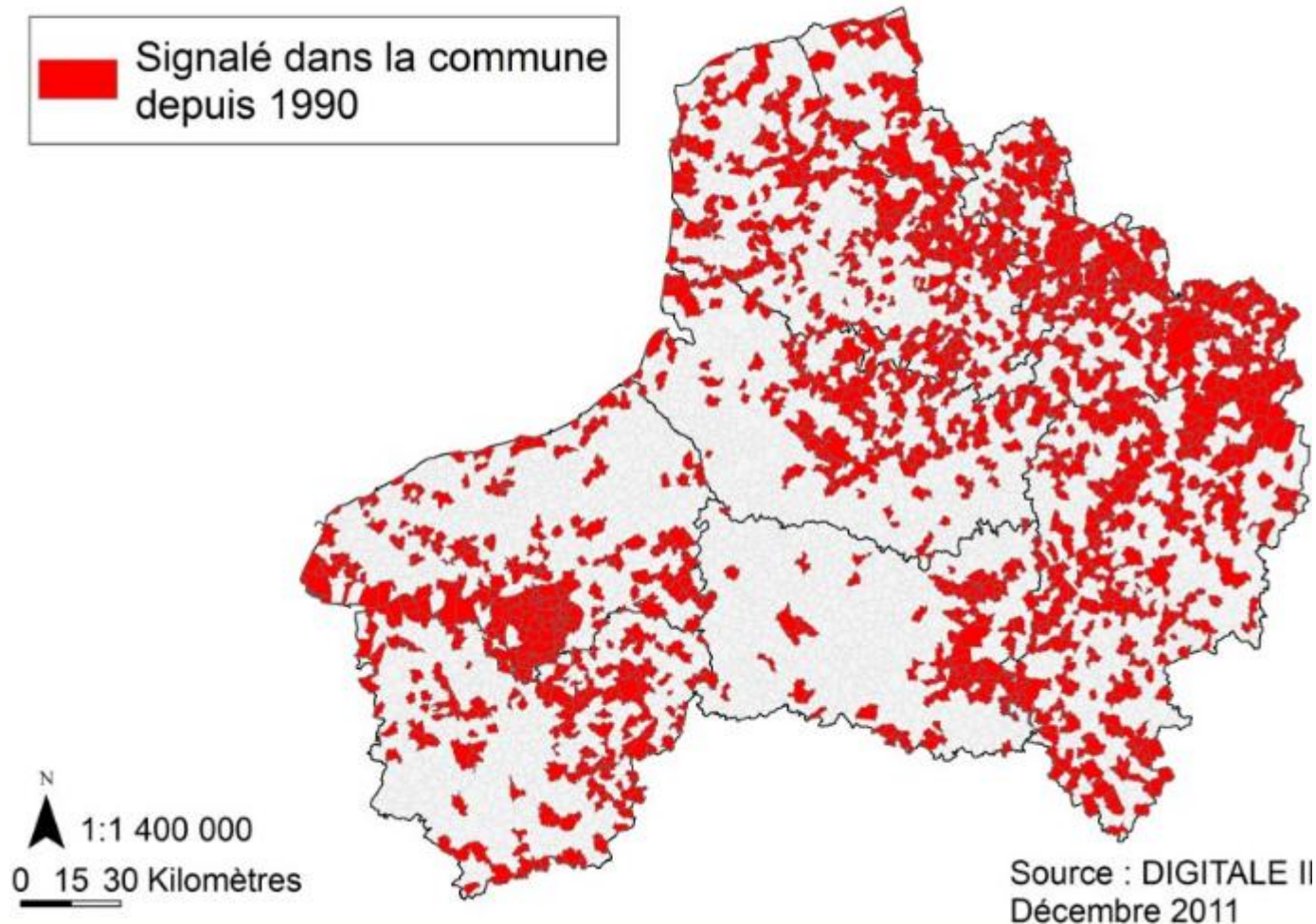
Fig. 3 : Structure d'un plant de renouée à l'automne
Seul un fragment de l'appareil souterrain est ici visible.



(source: Phytoma n°682 mars 2015)

Répartition géographique

En Picardie, la renouée du japon est très répandue dans les trois départements. On note la présence de foyers importants dans l'Aisne, et dans la Somme.



Populations de Renouée du Japon signalées **en rouge** en Picardie depuis 1990 - **Source** : CBNBI

Pourquoi agir contre la Renouée du Japon?

Elle peut générer des nuisances à 3 niveaux :

ÉCOLOGIQUES: Cette espèce entre en concurrence avec la flore et la faune indigènes en formant des herbiers monospécifiques denses et peuvent ainsi réduire localement la biodiversité et perturber les écosystèmes et leurs fonctionnements.

SANITAIRES: n'en présente aucune.

ECONOMIQUES: Elles prolifèrent de manière difficilement contrôlable, impactant les activités humaines (comme la circulation et l'accès aux berges des cours d'eau)



Foyer de renouée du Japon en bord de route
(source: FREDON Picardie)

Comment lutter contre la renouée du Japon ?

✓ Favoriser les espèces locales

La renouée du Japon **colonise d'abord les terrains à nu** et les milieux perturbés (friches par exemple). Pour la concurrencer, il faut que la **végétation soit dense, vigoureuse et à croissance rapide**. De ce fait, il est préférable de choisir des espèces adaptées aux conditions locales (sol, climat, etc.), comme le saule ou l'aulne.

✓ Effectuer des fauches répétées

Cette technique **affaiblit la plante** : il est conseillé de la pratiquer, **de la fin de croissance aérienne à la fin de la pleine floraison**, (soit en général de Mai à Octobre. Cf. fig 4) et ce tous **les 15 jours ou 6 à 8 fois par an, répété et conduit sur plusieurs années (4 à 7 ans)**. Il est possible de détruire les nouveaux pieds de Renouées en déterrants tout le rhizome (encore assez jeune et donc pas trop profondément enfoui), en les mettant **aux ordures ménagères (le brûlage est interdit)**. Cependant, **évités l'exportation des déchets de fauche** qui pourrait **augmenter la dissémination de la plante**. De ce fait, il est important de **ne pas les incorporer dans les déchets verts** (compost et/ou déchèterie).

✓ Réaliser une lutte mécanique par terrassement

Si le **foyer est important**, cette technique est aussi envisageable : la **terre est à excaver** sur une profondeur de 3-4 m puis **tamisée**. Toutes les parties végétales récupérées sont ensuite détruites. **C'est une technique difficilement réalisable en pratique et coûteuse**.

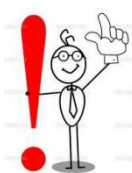
✓ Eviter la lutte chimique.

Cette dernière, **rarement efficace**, et même si les parties aériennes deviennent chétives, **les rhizomes entrent en dormance** et peuvent persister ainsi pendant une vingtaine d'années, jusqu'à se développer de nouveau avec vigueur. De plus, les traitements chimiques peuvent avoir un impact important sur la biodiversité dû au caractère très mellifère de la Renouée du Japon lors de la floraison.

✓ Réaliser du pâturage.

Cette technique peut être efficace si les animaux (bovins, caprins, ovins et équidés) sont mis à l'herbe dès la **reprise végétative (répétée sur 3 à 5 ans, elle peut conduire à la disparition du foyer)**. Néanmoins il est préférable de se renseigner auprès d'un éleveur pour la mise en place de l'éco-pâturage.

Attention: Il existe d'autres types de renouées asiatiques qui nécessitent les mêmes moyens de lutte.



Fallopia japonica

- 8 à 12 cm
- tronquées
- absence de poils sur face inférieure

Photos : E. Delbart, 2009



Fallopia sachalinensis

- 25 à 40 cm
- très cordées
- poils longs sur face inférieure (visibles à l'œil nu)



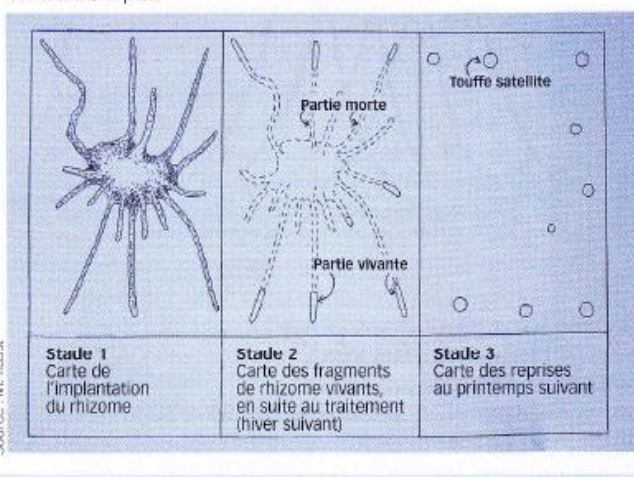
Fallopia x bohemica

- 12 à 25 cm
- cordées à tronquées
- poils courts à inexistant sur la face inférieure

Fig. 5 : Pourquoi la renouée repart en périphérie

Le rhizome ayant une forme « à tentacules » avec des parties dormantes ou inhibées qui n'absorbent pas l'herbicide, celles-ci peuvent être épargnées par le traitement.

Les fragments vivants peuvent redonner de nouvelles pousses, certes faciles à maîtriser (appareil souterrain peu développé) mais susceptibles d'être à la base de nouveaux pieds pérennes si on n'intervient pas.



Source : M. Tissot

(source: Phytoma n°682 mars 2015)

Pour plus d'info sur la Renouée du Japon: Cf. http://www.cbnbl.org/IMG/pdf/Fiche_Fallopia.pdf

Mais surtout : Si vous observez la **présence de cette plante**, contactez les **animatrices du BSV ZNA** (c.augrain@picardie.chambagri.fr) ou bien le **Conservatoire botanique national de Bailleul – Antenne Picardie** (a.watterlot@cbnbl.org). Ainsi, vous nous **aiderez à identifier de nouvelles zones d'occurrence** pour cette espèce exotique envahissante en Région Picardie !